

ESTRATTO DA ROBIN DE BOIS**ROBIN DES BOIS**
de Pierpaolo Palladino

Traduction de
Chantal Hébert et Ludovica Tinghi

Comédie avec de la musique pour les jeunes acteurs

NOTE: Le texte a été écrit et produit pour les étudiants d'un atelier de théâtre pour les collèges et lycées.

PERSONNAGES EN ORDRE D'APPARITION

I°CORISTE
II°CORISTE
II°CORISTE
IV°CORISTE
V°CORISTE
ATCHOU
CLIN D'OEIL
POUPEE
SHERIF
PRINCE JEAN
SIRBIS
SIRTRIS
MARIANNE
LADY COCCA
LADY MAMY
FRIDOLIN
BOMBE
POTEAU
ROBIN DES BOIS
PETIT JOHN
SISTER
I°CRIEUR
II° CRIEUR

III° CRIEUR
 IV° CRIEUR
 I°PAGE
 CAPITAINE
 I°SOLDAT
 II°SOLDAT
 III°SOLDAT
 IV°SOLDAT
 V°SOLDAT
 I°FEMME
 II°FEMME
 BOURREAU
 SUSY
 ALBERTINE
 I°JEUNE FILLE
 II° JEUNE FILLE
 III° JEUNE FILLE
 II° PAGE
 ORLAND
FETE : TOUS SAUF PRINCE JEAN, SIRBIS, SIRTRIS

Synopsis et découpage des scènes de ROBIN DES BOIS

1- les chanteurs ambulants Rappers introduisent musicalement l'histoire: Roi Richard est parti pour la guerre et son frère, Prince Jean, a pris sa place en devenant un tyran odieux et vaniteux qui dérobe son peuple en lui faisant payer des taxes injustes. Contre lui Robin des Bois, qui a organisé avec ses amis une bande pour aller à l'assaut des convois avec l'argent. Aux soldats dérobés sera offert, en compensation, un déjeuner chez Robin, qui est, entre autre amoureux de la Princesse Mary Anne et attend le retour du roi pour pouvoir enfin l'épouser.

2- Clin d'Oeil, Atchou et Poupée, trois galopins du pays, entrent furtivement dans le palais de Prince Jean et cachés dans le jardin épient la salle du trône. Il font des commentaires sur sa conduite immorale et se plaignent des taxes que leurs parents sont obligés à payer. Clin d'Oeil rêve de devenir un archer comme Robin des Bois. Tandis que Poupée rêve de devenir danseuse et pouvoir se moquer de Atchou qui n'est absolument pas doué pour la danse. Puis ils voient arriver le Shérif et Clin d'Oeil décide de l'atteindre sur le derrière avec son petit arc. Les deux autres l'encouragent; le jeune homme vise et lance la flèche qui touche en plein la cible. Les trois galopins exultent et s'échappent.

3- Danse et chanson de Jean, SirBis et SirTris

4- Jean, SirBis, SirTris et Shérif

Le Shérif arrive chez le Prince et lui confesse que Robin des Bois l'a encore une fois dérobé en l'obligeant, en échange, à accepter l'invitation à déjeuner dans son refuge. Le Prince s'enrage et le Shérif réussi à le calmer seulement en lui dévoilant le plan qu'il a échafauder: l'argent volé n'était que quelques sous, le reste du butin voyagera sur un autre convoi sans passer par le bois, en trompant ainsi Robin et ses amis. Le Prince, sceptique, le congédie dans l'attente de récupérer l'argent qui, entre autre, lui servira pour réaliser des projets cinématographiques afin de satisfaire sa vanité artistique.

5 - Mary Anne est rayonnante de joie pour avoir reçu une lettre de Robin lui annonçant de vouloir l'épouser. Lady Cocca est contrariée par cette lettre, car elle a peur que le Prince découvre leur liaison et craint sa réaction. Mary Anne n'a pas peur de la réaction de son oncle et elle s'amuse à chanter à haute voix une chanson de Robin des Bois. Les deux femmes se bagarrent mais Lady Mamy arrive en annonçant qu'un messager du Roi Richard est arrivé au palais pour avoir des nouvelles sur la situation à Nottingham et que le Prince l'a fait arrêter; en échange il a envoyé trois soldats au front pour dire au Roi que le peuple est riche et heureux. Les trois femmes angoissées, invoquent en chœur l'aide de Robin des Bois.

6- Poteau, Fridolin et Bombe, les trois soldats qui doivent aller chez le Roi, sont terrorisés de rencontrer la bande de Robin des Bois. Dès qu'ils le voient s'approcher avec Petit Jean, ils se cachent pour ne pas se faire découvrir.

Pendant ce temps les deux amis raisonnent sur les dernières nouvelles. Petit John, déguisé en nonne, a consigné la lettre à la Princesse mais a aussi remarqué l'euphorie du Shérif. Et si Robin est fou amoureux de Marion et ne pense qu'à elle, l'ami est convaincu que l'argent qu'ils ont pris au Shérif n'étaient qu'un piège pour les éloigner d'une grosse cargaison d'or qui arrivera d'un moment à l'autre. Puis ils découvrent les trois soldats cachés qui se rendent immédiatement. Après un premier interrogatoire Petit John a la confirmation de ce qu'il supposait. Arrive Sister fatiguée pour avoir participé à la capture du gros chargement d'or en dehors du bois. Robin se félicite mais Sister maintenant se plaint de devoir cuisiner pour tous les prisonniers qui sont, comme dans la tradition de la bande, premièrement dérobés et puis invités déjeuner. Les trois nouveaux prisonniers les suivent heureux de pouvoir recevoir un plat chaud aux frais du Prince.

8- Chanson SirB et SirT

9- Le Prince se désespère pour la perte du chargement d'or. En outre, SirBis et SirTris craignent le retour du Roi et pensent que le moment est venu de capturer définitivement Robin et sa bande. Les deux conseillers l'informent de la lettre d'amour arrivée à sa nièce et conseillent d'organiser une compétition de tir à l'arc pour l'attirer dans le piège: le prix du vainqueur sera un baiser de la Princesse et Robin ne voudra pas perdre cette occasion pour rien au monde; il gagnera sûrement et les soldats pourront le découvrir et le capturer. Le Prince accepte.

10- Les crieurs annoncent la compétition.

11- Clin d'Oeil, Atchou et Poupée parlent de l'avis de concours affiché dans tout le pays. Clin d'Oeil imite Robin, Atchou imite Petit John et Poupée imite Mary Anne, mais dans le jeu, Atchou fini, comme d'habitude, par être la victime des deux autres.

12- Le peuple danse pour Robin des Bois et prépare, vu par le public, la scène de la foire

13- La compétition.

Petit John déguisé en producteur cinématographique, est assis en qualité de hôte d'honneur à côté du Prince. SirBis et SirTris ont quelques soupçons mais le Prince les fait taire. Il veut jouir de la compétition et il est tout content d'être en compagnie d'un cinéaste de Hollywood. Entrent les concurrents, parmi lesquels il y a Robin déguisé et Sister dans le public, prête à intervenir. Robin gagne, Jean le découvre et le fait capturer par ses soldats. Le bourreau est appelé et, séance tenante, il entre en scène armé d'une hache pour lui couper la tête. Petit John, un couteau à la main, prend en otage le Prince. SirBis et SirTris, avec des poignards encore plus menaçants à la main, prennent, à leur fois, en otage Petit John et l'exécution de Robin recommence. Quand la hache est désormais sur la verticale du cou de Robin, Sister surgit armée d'un puissant bazooka et l'exécution

s'interrompt définitivement. Robin jure amour éternel à sa fiancée, puis s'échappe avec elle, avec Lady Mamy, Lady Cocca et Petit John. Sister, reste pour protéger leurs arrières.

14- II° entrée des chanteurs ambulants rappers avec un hymne à Robin des Bois, tandis que la scène change vue par le public.

15- Refuge de Nottingham

Chanson Mary Anne - Robin des Bois + Choeur formé par Lady Cocca et Lady Mamy

Un jeune homme arrive et interrompt la fête en annonçant que le Roi est entrain de rentrer. Suit une grande fête.

Danse dans la forêt. Parodie du Prince, du Shérif, de SirB et de SirT.

16 – La fête est interrompue par l'annonce de l'arrêt de Sister: Jean veut la tuer pour se venger de Robin des Bois et s'enfuir avec le reste de l'argent. Robin décide d'entrer à l'intérieur du château, libérer l'ami et voler l'argent du Prince.

17 - III° entrée des chanteurs ambulants rappers qui racontent l'évasion et le vol de l'argent jusqu'au duel entre le Shérif et Petit John. Ils annoncent aussi la tragédie imminente pour l'ami de Robin.

18 – Duel entre Petit John et le Shérif. Petit John est touché à mort. Arrivent les soldats du Roi avec Robin qui fait arrêter le Shérif et secourir Petit John. Mais l'ami meurt et Robin se désespère.

19 – La nouvelle de la mort de Petit John est annoncée par un galopin.

20 - Chanson (Sister + Choeur) qui raconte l'enterrement de Petit John et le mariage de Robin avec Mary Anne qui aura lieu en scène.

21 - Mary Anne annonce que Robin, en souvenir de son ami, renoncera à jamais à l'arc pour devenir un bon mari. Robin, gêné, renonce à parler, pour obéir rigoureusement aux décisions de sa femme.

22 – Sister annonce que le déjeuner est prêt et Robin et Mary traversent la salle du public et disparaissent vers le fond suivis par la procession du peuple. Sur scène restent seulement Fridolin, Bombe et Poteau préposés à la garde de l'arc de Robin placé au centre du plateau à la mémoire des actions héroïques de la bande et du sacrifice de Petit John.

23 – Restent sur le plateau seulement les trois enfants. Clin d'Oeil ne veut plus faire l'archer. Maintenant le Roi est retourné et il n'y a plus besoin d'héros armés. Son nouveau rêve est celui de devenir un rapper comme les garçons du choeur pour raconter aux autres les hauts faits de Robin des Bois. Poupée l'imite enthousiaste mais Atchou sera abandonné par ses amis parcequ'il ne sait pas danser. Clin d'Oeil et Poupée courent derrière les chanteurs ambulants et eux aussi quittent la salle.

24 – Atchou, resté tout seul, sera consolé par les trois soldats qui affirment de savoir jouer la comédie, chanter et sonner mais qui malheureusement, et tout comme lui, ne savent pas danser.

SCENE III

La musique augmente et en haut du praticable Prince Jean danse debout sur le trône en compagnie de ses conseillers Sirbis et Sirtris.

CHANSON DU PRINCE JEAN

Le shérif se trouve maintenant dans la salle du trône. Dès qu'il voit le prince, préoccupé, il s'agenouille.

JEAN : Oh ! Notre shérif de Nottingham ! Mais quel plaisir ! Mais quel plaisir !

SIRBIS/SIRTRIS : (en chœur) Mais quel plaisir !

SHERIF : Tout le plaisir est pour moi mon prince.

JEAN : Oh, oh, oh, tu ne m'en laisses même pas un tout petit peu? (il rit tout seul de sa boutade)

SIRB/SIRT : (en chœur) Egoïste !

JEAN : Bien dit, conseillers. Comment allez-vous, Shérif ?

SHERIF : Assez bien s'il n'y avait pas ces galopins qui tirent des flèches en caoutchouc dans la rue.

JEAN : (amusé) Pourquoi? Ils t'ont touché toi aussi ? Et où ça?

SHERIF : (en se massant le derrière) Eh, bien... je ne sais pas si ça se dit...

JEAN : (en indiquant d'un geste malicieux le derrière du shérif) Là?

SHERIF : Ce fut un coup en traître !

SirBis et SirTris, toujours en chœur, éclatent de rire.

JEAN : (débonnaire) Ne t'en fait pas. Mon peuple est un peuple joyeux...

SIRB : Heureux !

SIRT : Farceur !

JEAN : (brusque) Silence ! Idiotes! (de nouveau gai) Alors Schérif: quel bon vent t'amène au point de venir défier les plaisanteries des sujets du roi?

SHERIF : Un vent de taxes encaissées Sire. Bien autre chose que des plaisanteries.

JEAN : Alors ç'est sûrement un bon vent!

SHERIF : Non prince. Ici dans le palais on est à l'abris des voleurs, mais on ne peut pas en dire autant du bois de Sherwood.

JEAN : (un hurlement) Ah ! Qu'as tu dit ?!

SIRBIS/SIRTRIS : (en chœur, un doigt devant la bouche) Shhh !

JEAN : (effrayé) Qu' a t-il dit ?!

SIRBIS : Rien monseigneur !

SIRTRIS : Il parlait de l'argent qu'il a encaissé et qu'il vous a apporté, prince! (au Shérif) N'est-ce-pas ?

SHERIF : Certes. Mais...

Jean descend rapidement du trône et va à l'avant scène en amenant avec lui le Shérif. Les deux conseillers le suivent en s'isolant ainsi du reste des invités.

JEAN : Mais, mais, mais, mais, mais... viens en au fait Shérif : as-tu mangé?

SHERIF : (désolé) Oui, monseigneur.

SIRB/SIRT/GIOV : (en chœur)... non !

SHERIF : (encore plus désolé) Malheureusement.

JEAN : Et donc... l'argent ?

SHERIF : Sire, pour venir ici j'ai dû entrer dans le bois de... je le dis ?

JEAN : (avec dégoût) Dis-le doucement...

SHERIF : (s'efforçant de le prononcer le plus doucement possible)... Sherwood.

SIRBIS/SIRTRIS : (en craignant la réaction du prince) Hiii !

JEAN : (dramatique) Continue !... tu l'as rencontré, n'est-ce-pas ?

SHERIF : ...et oui ! (à nouveau doucement)... Robin des Bois.

SIRB/SIRT : (craignant la réaction) Hiii !

JEAN : (encore plus dramatique, avec dégoût) Il t'a bloqué la route, il t'a pris l'argent et il t'a invité déjeuner. N'est-ce-pas ?

SHERIF : Oui, mais...

JEAN : Et tu as accepté ?

SHERIF : Oui, mais...

JEAN : Quoi “Mais” ? ! Avec mon argent, “Mais”!

SIRB : (hardi, il rectifie) ...des contribuables, Sire...

JEAN : (furieux) Tais-toi sangsue! Avez-vous entendu ? Mes soldats se promènent et se gavent au frais de leur prince !

SIRT : C’est une honte !

SIRB : Une indécence !

JEAN : (au shérif) Mais pour qui travailles-tu ? !

SHERIF : Mais monseigneur ! Je ne pouvais pas refuser !

JEAN : Pas d’excuses !

SHERIF : Mais sire ! Si je n'avais pas accepté le déjeuner il m’aurait fait tuer par ses bandits !

JEAN : Tu pouvais te défendre avec tes hommes !

SHERIF : Mais sainteté ! C’est vous qui m’avait dit de ne pas prendre avec moi l’escorte pour ne pas attirer les regards !

JEAN : (en explosant) Et toi pourquoi m’as-tu écouté ? ! Tu pouvais désobéir, pendre avec toi l’escorte, l’armée, la cacher derrière les arbres et ensuite la lancer contre l’infâme Robin... des Bois ! Quel toupet ! Passer pour un héros seulement parce-qu’il rapine les braves gens qui apportent l’argent au gouvernement en échange d’un copieux pic-nic de campagne ! (il commence à se sentir mal) ce lâche ... insolent... péquenaud...

SIRB/SIRT : (en accourant) Sainteté!

JEAN : Vous, allez-vous-en ! Vous n’êtes que des parasites ! Incapables même de me donner ne serait-ce qu’un conseil digne d’intérêt pour nous libérer de cette espèce de bûcheron impoli ! Une simple suggestion, je dis, en mesure de justifier le vivre et le couvert que ma sainte personne vous donne et (indique le shérif) à cet autre “chômeur organisé” en uniforme, seulement capable à chaque fois de mettre sa tête sur la table garnie de Robin des Bois et de ses complices, à mes frais !

SHERIF : Majesté très sainte ! Vous ne me laissez pas finir ! Au bout du compte il s'agit seulement de quatre sous !

JEAN : Comment ? Qu'a-t-il dit ? Quatre sous ? !

SIRB/SIRT : (craignant la réaction) Hiii !

SHERIF : Oui, Votre grâce : quatre sous ! J'ai accepté de me faire capturer par Robin des Bois seulement pour lui donner les quatre sous que j'avais avec moi. C’était prévu ! Mais le reste du grisbi...

SIRT : (il rectifie) Des “impôts” !

SHERIF : ...des "impôts" arrivera sous peu, bien convoyé par mes hommes, mais sans passer par les bois !

JEAN : Ah non ?

SHERIF : Non ! C'est évident que Robin des Bois, après m'avoir rencontré, attendra aussi les autres dans les bois. Mais il est tout aussi évident que cette fois le trésor passera derrière son dos sans qu'il s'aperçoive de rien !

JEAN : (sceptique) C'est évident ?

SHERIF : Vous pouvez dormir tranquille.

JEAN : Pourquoi ne pas me l'avoir dit tout de suite ?

SIRB : Et oui, pourquoi ?

SIRT : Pourquoi ?

SHERIF : J'étais entrain d'essayer.

JEAN : Et depuis quand tout ce génie de ta part ?

SHERIF : Je fais de mon mieux.

JEAN : C'est bien ça le danger ! ...et sommes-nous certains ensuite qu'il va tomber dans le piège.

SIRB : Bien dit majesté.

SIRT : Cet homme est rusé !

SIRB : Plus rusé que le Shérif !

SHERIF : Ayez confiance en moi prince. Dès que nous aurons terminé de presser les moutons...

SIRB : (il rectifie) Les contribuables !

SHERIF : Alors vous serez l'homme le plus... l'homme, le plus ... plus...riche de Nottingham !

JEAN : (hautain il se dirige vers le trône suivi des deux conseillers) Je le suis déjà, Shérif ! Mais les travaux coûtent cher et je n'ai pas l'intention d'attendre encore pour réaliser mes projets.

SHERIF : Comment va votre nièce ?

JEAN : Rinces-toi la bouche lorsque tu prononces son nom !

SHERIF : J'espère pouvoir faire sa connaissance sous peu.

JEAN : Elle n'est pas pour toi.

SHERIF : Jouissez Majesté. Je vois déjà votre étoile briller comme...comme...

JEAN : Arrête ! Et essaye de ne pas créer d'ennuis. Mon art n'a plus de temps pour les misères d'autrui (il s'assied sur le trône) Je ne te retiens pas plus longtemps.

SIRB/SIRT : (en chœur) Vous pouvez aller, Shérif !

SCENE IV

MUSIQUE de sortie

Le Prince s'en va avec les conseillers.

Le shérif descend l'escalier et se dirige vers le parterre en disparaissant au fond de la salle.

Mary-Anne entre rapidement par la droite en chantant l'air du début du spectacle qui coïncide avec la chanson de Robin des Bois.

C'est une fille rebelle et désinvolte. Elle déborde de vitalité.

Lady Cocca entre derrière elle, une lettre à la main.

LADY COCCA : Silence mademoiselle Mary ! Combien de fois vous ai-je dit de ne pas chanter cette chanson en public ?

ANNE : Lady Cocca ne commence pas! Nous sommes toutes seules ici !

COCCA : Dans le palais même les murs ont des oreilles !

ANNE : Cocca, Coquine ! Tu peux me dire tout ce que tu veux mais maintenant je suis heureuse et je ne peux rien y faire.

COCCA : Essayez au moins d'être heureuse à voix basse !

ANNE : Et comment je fais ? Il m'a écrit une lettre, tu comprends ? (elle hurle) Yahoo!

COCCA : Taisez-vous, pour l'amour de Dieu ! Si au moins ça en valait la peine...

ANNE : Et comment que ça en vaut la peine ! Ça fait des mois et des mois que je n'est pas de ses nouvelles. Depuis que mon oncle l'a banni de la ville et maintenant enfin... (elle hurle) Yahoo!

COCCA : Taisez-vous, vous ai-je dit ! Si encore c'était Roméo en personne...

ANNE : Robin des Bois est mieux que Roméo !

COCCA : Mais voulez-vous bien fermer cette bouche ? Ou vous voulez me voir morte? Oh Mon Dieu, c'est vraiment vrai que lorsque le coeur cogne, le cerveau va en congé ! Mais à la fin, qui peut bien être ce Robin des Bois? Un garçon qui fait tellement le romantique et ne sait même pas écrire!

ANNE : Comment ça?

COCCA : (elle ouvre la lettre) Et ça: vous appelez ça écrire? (elle lit d'un ton pathétique et didactique)

“Douce Mary Anne,

trop de temps s'est déjà en-volé
 mon ardeur est con-sommée
 mon coeur est trans-percé
 tôt ou tard nous nous ma-rierons!"

ANNE : Quel poète !

COCCA : Je vous fais remarquer que la rime finale manque: rierons ! - J'en ris ! Et la rime ? Où est-elle passée ?

ANNE : Je ne sais pas. Mais elle reviendra: avec lui !

COCCA : Et comment allez-vous l'épouser sans le consentement de votre père? Oh Mon Dieu ! Au lieu de penser au pauvre Roi ! Voilà qui devrait revenir, il ne s'agit pas tant de monsieur des Bois !

ANNE : (touchée) Tôt ou tard, mon père reviendra, il n'est pas prisonnier des rebelles, et tu le sais parfaitement!

COCCA : Il n'est pas prisonnier des rebelles, mais Dieu sait où il est !

ANNE : Il reviendra, il reviendra, ne t'inquiètes pas !

COCCA : Ah, oui? Mais entre temps prince Jean empoche tout au nom du Roi George! Et ce n'est pas bien que la nièce du prince se fiance avec son pire ennemi... non, non, non, ce n'est pas bien du tout!

ANNE : Lady Cocca : tu as tellement peur que tu fais pipi dans tes culottes!

COCCA : Si vous considérez que je suis votre tutrice : oui, milady. J'ai terriblement peur.

ANNE : Pourtant mon Robin combat même pour toi ! N'ais pas peur : il y a Robin qui s'occupe de tout !

COCCA : (la singe) il y a Robin qui s'occupe de tout!...Mais en attendant votre Robin continue à faire le voleur, à Nottingham on ne peut plus vivre.

ANNE : Comment le voleur ? Il...

COCCA : "Il vole aux riches pour donner au pauvres !" Même les cailloux le savent.

ANNE : Et alors ?

COCCA : (s'exclame à voix haute) Et alors votre oncle est toujours au pouvoir et le shérif peut faire ce qu'il veut des pauvres gens !

ANNE : (un doigt devant la bouche) Shhh ! (furieuse mais sans hurler) Le shérif ! Il suffit de le prendre par le ventre, lui faire : "BOU" ! au museau et ensuite tu verras comme il s'échappe. Celui là c'est un lâche, c'est moi qui te le dis!

COCCA : Il est désormais indéniable que tout ceci se passe à cause de Robin des Bois!

ANNE : (éclate furieusement et la menace du poing) Ecoute ma belle! Maintenant tu m'as ennuyée!
Je ne te permets pas de...

Arrive en courant Lady Mamy. Elle est très préoccupée.

MAMY : Lady Mary Anne ! Lady Cocca ! Où êtes-vous ? !

Mary Anne et Lady Cocca vont vers elle dans la pièce interne.

COCCA : Que se passe-t-il Mamy ?

MAMY : (en les voyant) ouhh ! Mesdames ! Une nouvelle incroyable !

ANNE : Dis-nous !

Mamy, après s'être regardée autour furtive, parle comme si elle allait révéler un grand secret.

MAMY : Roi Riccardo... a donné de ses nouvelles !

ANNE : Quoi? Papa!

MAMY :Oui, sa majesté est encore en pleine guerre, mais il a envoyé un messenger ici au palais pour avoir des nouvelles de comment vont les choses à Nottingham et le prince l'a fait emprisonner!

COCCA : (elle hurle) Ah ! Quel vaurien !

MAMY : Taisez-vous ! Voulez-vous qu'ils nous entendent ?

ANNE : Mais s'ils ne le laissent pas libre mon père en enverra un autre.

MAMY : Non ! Un autre messenger payé par le prince, est déjà parti pour aller chez le Roi et lui dire qu'ici tout va bien et que le peuple est heureux et sans soucis.

ANNE : (elle hurle) Ah ! Quel menteur !

COCCA : Taisez-vous ! Voulez-vous qu'ils nous voient ?

ANNE : Il faut arrêter ce messenger !

MAMY : Au plus vite. Et ce n'est pas tout. Le prisonnier sera pendu dans quelques jours.

COCCA : (elle hurle) Ah ! Quel assassin !

ANNE : Taisez-vous ! Voulez-vous qu'ils nous arrêtent ?

MAMY : Il faut le libérer ! Maintenant les prisons sont trop bondées !

COCCA : C'est vrai ! Maintenant les poches de Jean sont trop pleines !

ANNE : Mais comment pouvons-nous faire ?

MAMY/COCCA : (en chœur) Il nous faut Robin des Bois !

ANNE : (un doigt devant la bouche) Shhh !

SCENE V

Musique : petite marche militaire avec cornemuse

Les trois filles sortent.

Par la gauche arrivent les soldats Fridolin et Bombe avec le sergent Poteau, grand et gros comme une armoire. Ils avancent lentement en regardant autour d'eux, préoccupés. Ils sont armés de petites arbalètes.

FRIDOLIN : Chef...

POTEAU : Je ne m'appelle pas "Chef"? je m'appelle : Sergent Poteau...

BOMBE : Sergent...

POTEAU : Dis-moi Bombe...

BOMBE : Fridolin veut vous demander quelque chose...

FRID : Merci Bombe. Sergent...

POTEAU : Qu'y-a-t-il Fridolin ?

FRID : Mais sommes-nous obligés d'aller chez Roi George ?

BOMBE : Obligés ! Obligés ! Ce sont les ordres !

POTEAU : Bravo Bombe.

FRID : Sergent... mais sommes-nous obligés de passer par le bois de Sherwood ? !

BOMBE : Obligés ! Obligés ! Ce sont les ordres !

POTEAU : Bravo.

FRID : Sergent...

POTEAU : Qu'y-a-t-il ?

FRID : (il indique Bombe) Mais sommes-nous aussi obligés de l'emmener avec nous?!

On entend un bruit sourd !

POTEAU : (il hurle) Attention !

FRID /BOMBE : (en chœur, en braquant les arbalètes contre Poteau) Qu'y-a-t-il ? Qu'y-a-t-il ?

POTEAU : (il lève les bras) Non, arrêtez-vous. Je me rends !

FRID : Il se rend !

BOMBE : Sûr ?

POTEAU : Sûr.

BOMBE : Bien.

Fridolin et Bombe baissent les armes.

POTEAU : Mais vous êtes complètement idiots ! Braquer les armes contre moi qui suis votre commandant !

BOMBE : Et vous pourquoi avez-vous hurlé ?

POTEAU : Parce qu'il m'a semblé entendre un bruit.

FRID /BOMBE : (braquent à nouveau les armes contre le sergent) Où est-il ?!

POTEAU : (il lève les bras) Bas les armes ai-je dit !

Les deux baissent les armes.

FRID : Excusez-nous sergent. Mais nous avons peur.

POTEAU : Courage soldats ! Comment dit-on ? L'important c'est le courage !

FRID : Non, ça c'est la santé !

POTEAU : (en glissant) Nous avons une mission importante à accomplir. Rassurer le roi qu'au pays règne la sérénité...

FRID: Oui, celle du prince Jean...

BOMBE : Regardez là-bas. Ce sont des soldats !

POTEAU : C'est vrai. Voilà d'où venait le bruit. C'est l'escorte du Shérif qui porte l'argent des taxes au prince.

FRID : Ils ont bien de la chance, eux !

BOMBE : Pourquoi ?

FRID : Parcequ'ils rentrent à Nottingham. Et nous au contraire...

POTEAU : Idiots ! Eux transportent de l'argent et craignent de rencontrer les voleurs, nous non. Courage !

BOMBE : L'important est de ne pas rencontrer Robin des Bois...

FRID /POTEAU : (braquent les armes sur Bombe) Robin des Bois ? ! Où est-il? !

BOMBE : (il lève les bras) Je me rends !

Les deux baissent les armes.

FRID : Il se rend.

POTEAU : Oh, allez, ne perdons pas la tête : nous sommes des soldats! L'important est d'aller en avant!*Du fond de la salle on entend le chant de Robin des Bois...*

POTEAU : (se cache derrière les autres) Oh Bon Dieu, qui est là ?

FRID /BOMBE : (ils lèvent les bras) Robin des Bois !

POTEAU : (un doigt devant la bouche) Shhh ! (à voix basse) Couchés pour l'amour de Dieu ! A plat ventres!

Tous les trois se couchent à plat ventre.

CONTINUE...

pour plus d'informations sur le texte avec l'auteur racontiteatriali@gmail.com